

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 JANVIER 2014

N° 17.803

«MESDAMES ET MESSIEURS, LES ÉLUS, PARENTS D'ÉLÈVES ET PÉDAGOGUES, REMETTEZ EN CAUSE LA RENTRÉE DES CLASSES»



Hier, dans une rue de Piton Saint-Leu devant une école. La saison cyclonique est loin d'être terminée.

Le PCR tire les premiers enseignements du passage du cyclone Bejisa: «c'est de la folie d'imposer aux enfants Réunionnais une rentrée scolaire en janvier, au cœur de la saison cyclonique». Voici le communiqué diffusé hier à la presse:

Le cyclone Bejisa est parti et restera dans l'histoire météorologique une perturbation d'intensité moyenne, nous avons connu bien pire et cette année, les Philippi-

nes ont été dévastées par le cyclone le plus intense jamais mesuré.

Pourtant, Bejisa a suffi pour désorganiser toute la vie économique, sociale et culturelle. Le PCR rappelle qu'il milite pour organiser la société réunionnaise à partir des réalités concrètes. Plus que jamais, il s'élève contre les responsables politiques qui sont atteints de myopie en voulant absolument nous enfermer dans des normes étrangères à notre environnement climatique.

A ce titre, il n'est pas normal que la distribution d'eau et d'électricité soit perturbée à la moindre alerte. Cela pose d'énormes problèmes de gestion aux familles et aux malades. Les responsables politiques, administratives et techniques doivent se

réunir d'urgence pour mettre un terme à cette pagaille, avant le prochain cyclone.

De même, c'est de la folie d'imposer aux enfants Réunionnais une rentrée scolaire en janvier, au cœur de la saison cyclonique. Cette année, c'est le 20 janvier, et l'année prochaine une semaine plus tôt. Le PCR

demande aux instances concernées de revenir sur leur décision absurde et de respecter l'opinion majoritaire des Réunionnais favorable à un calendrier climatique.

Pour le PCR,
Yvan Dejean, secrétaire général

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
69^e année

DIRECTEURS DE PUBLICATION :

1944-1947 : Roger Bourdageau • 1947 - 1957 : Raymond Vergès • 1957 - 1964 : Paul Vergès • 1964 - 1974 : Bruny Payet • 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom • 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon • 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud • Depuis 2008 : Jean-Max Hoarau

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

RÉDACTION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
EMAIL RÉDACTION : temoignages@wanadoo.fr
SITE WEB : www.temoignages.re

ADMINISTRATION

TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
EMAIL AVIS, ABONNEMENT : avis.temoignages@wanadoo.fr
EMAIL PUBLICITE : pub.tem@orange.fr

Édito

En ce jour de l'an, un cyclone s'est invité...

Désorganisation générale et désagréments en pagaille: voyages reportés, cérémonies annulées, repas de nouvel an à l'eau, populations déplacées, coupures d'eau et d'électricité... Tous les ingrédients étaient réunis pour nous rappeler que c'est la nature qui commande. Elle nous commande d'en tenir compte et nous recommande d'anticiper. Car, elle ne prévient jamais.

Aura-t-elle servi de leçon? Pas si sûr. Pourtant ce n'était qu'une mise en bouche. Dans quelques jours, on aura tout oublié et la vie reprendra ses habitudes (vilaines?).

Ce n'était somme toute qu'un tout modeste invité mais suffisamment alerte pour nous prévenir que la prochaine fois cela pourrait être différent. Les coups de semonces dans l'Ouest n'ont pas été inutiles. Tout le schéma d'urbanisation est à revoir pour tenir compte de la montée des eaux et de la nécessité d'élargir les zones naturelles d'épandages des eaux de pluies et de ruissellement. La plus grande étendue d'eau douce de La Réunion a été sacrifiée sur l'autel de la démagogie et de l'inconscience, depuis 6 ans, par l'équipe municipale actuelle.

La section communiste de Saint Paul a montré dans un communiqué qu'elle prenait très au sérieux l'imminence d'une catastrophe et qu'elle préparait la population au pire, c'est à dire à l'irresponsabilité des élus actuels et passés. Depuis un demi siècle, la mairie de Saint Paul est utilisée (instrumentalisée) pour combattre le PCR au lieu de régler les problèmes réels de la population. Malgré tous les coups bas dont il est victime, le PCR montre qu'il est un parti soucieux du bien-être de la population ainsi que de la sécurité des biens, des personnes et des équipements.

Alors, faut-il se plaindre de cet invité surprise? Quand on voit toute l'eau qu'il nous a gratifiée, soyons unanimes pour le remercier d'être venu et sachons mieux l'accueillir la prochaine fois. Car, il y aura bien une prochaine fois.

J.B.

Images du cyclone

L'Ouest et le Sud les plus touchés

Les dégâts sont importants, et pourtant les anciens comme Marie, 93 ans, habitante de Saint-Leu, rappellent que Bejisa est «un coup de vent, pas un cyclone». Autant dire que le passage d'un cyclone sur notre île aurait été tout autre chose.



(photo C.T.)

Port-Est: les containers déplacés par la force du cyclone.



(photo M.M.)

Ce panneau publicitaire sur la route en mer annonce le désastre si jamais Didier Robert arrive à ses fins.



(photo M.M.)

Importants dégâts à Piton Saint-Leu.



(photo Toniox)

Les rues de Saint-Leu jonchées de mangues.



(photo Toniox)

Serre noyée à l'Etang Salé.



(photo Toniox)

A Saint-Pierre, un arbre a fait tomber une ligne électrique.

Bilan du passage de Bejisa à La Possession

Importants dégâts dans l'agriculture

Dès les premières heures, ce vendredi 3 Janvier, au lendemain du passage du cyclone «*Béjisa*», le Maire de La Possession, Roland Robert, s'est rendu afin d'effectuer un premier bilan, sur le territoire de la Commune où toutes les équipes administratives et techniques étaient mobilisées.

• **Côté routier**, un seul point difficile, sur Dos d'Âne, avec un poteau électrique en milieu de chaussée, au PK9, secteur du Plateau de Sainte-Thérèse. Par ailleurs, l'intervention rapide des équipes techniques a permis de rétablir la circulation sur les principaux axes routiers.

• **Côté alimentation en eau**, certains secteurs, dont également Dos d'Âne en sont privés, en attendant la remise en service des pompes de refoulement, un incident directement lié à la chute du poteau électrique de Dos d'Âne.

• **Côté alimentation en électricité**, quelques secteurs sont encore affectés, dont une partie du Centre-Ville, Camp Magloire, Ravine-à-Malheur et Dos d'Âne

• **Côté hébergement**, à 11h ce vendredi, les différents Centres d'hébergement de La Possession ont été libérés. Rappelons que durant le passage de Béjisa, ils auront accueilli en tout 14



À La Possession, les travailleurs de la commune à pied d'œuvre pour réparer les dégâts.

personnes dont 3 enfants.

• **Côté économique**, de nouveau sur Dos d'Âne, c'est le secteur agricole qui a eu le plus à souffrir du passage de Béjisa.

Il va de soi, que les diagnostics d'usage vont se poursuivre

et que les équipes techniques continuent leur travail de remise en état des différentes infrastructures.

À noter, sur un plan symbolique, et même historique, la «chute» de l'emblématique «Tamarin Sarda», au niveau

des premiers lacets de la route filant vers La Montagne, un arbre sous lequel se serait reposé le commissaire du gouvernement Sarda Garriga, en Décembre 1848, lors de son périple dans l'Île où il venait y annoncer l'abolition de l'esclavage.

Dans l'Est

Sainte-Suzanne : pas d'infrastructure majeure affectée

Premier bilan du passage de Bejisa fait par la Mairie de Sainte-Suzanne.

Dans le cadre du Plan Communal de Sauvegarde Cyclone, les équipes municipales ont été mobilisées sous l'autorité du Maire, dès le 1er janvier pour la gestion du phénomène BEJISA

Pendant toute l'alerte rouge, une cellule de crise a été installée en Mairie.

Le 3 janvier dès le lever du jour les moyens nécessaires ont été engagés afin de dégager les différents axes routiers et de faire un premier diagnostic de la situation

Si aucune infrastructure majeure n'a été affectée par les intempéries. Les ruptures de câbles électriques dus aux chutes d'arbre ont été la cause de

nombreuses coupures d'électricité et de nombreuses perturbations du réseau téléphonique.

Concernant la distribution en eau potable, des perturbations subsistent en raison de captages obstrués mais aussi en raison des coupures d'électricité qui affectent le fonctionnement des pompes de refoulement

La municipalité apporte une vigilance particulière afin que les équipes de Veolia Eau et d'EDF fassent le nécessaire pour un rétablissement rapide de la situation et remercie les administrés qui ont fait preuve de solidarité, les personnels techniques et administratifs pour leur engagement dans la gestion de cet événement

À 17h30, 131.000 abonnés privés de courant

Jusqu'à 181.000 foyers privés d'électricité

EDF fait le point sur les dégâts provoqués par le cyclone Béjisa sur le réseau électrique.

À 17h30, 131.000 foyers sont privés d'électricité sur le l'ensemble de l'île:

- Sud: 64.717,
- Ouest: 38.916,
- Est: 18.282,
- Nord: 9.085

Un pic de 181 000 clients privés d'électricité a été constaté cette nuit. La poursuite des interventions possibles à partir des outils télécommandés ont permis de rétablir l'électricité pour certains clients et de redescendre ce vendredi matin. 5 lignes très haute tension sont touchées. Le travail des équipes EDF sur place depuis ce matin a

permis la réparation de 3 lignes très haute tension.

Pour mémoire, pour Dumile: zéro ligne haute tension touchée et un pic de clients coupés à 125 000.

Les précipitations ont été particulièrement importantes (828 mm au volcan, 625 mm à Cilaos, 713 mm à Mafate) provoquant des crues maîtrisées sur les outils de production hydrauliques qui ont présentés des débits de l'ordre de 300 m3/seconde au lieu de 4 m3/seconde habituel au barrage de Bébour notamment. Les vents ont été très violents et le sont encore. Ils ont impac-

tés les lignes haute tension et de façon très importantes les lignes moyenne tension.

Depuis la levée de l'alerte rouge:

- 450 agents EDF sont sur le terrain et 5 hélicoptères réservés participent au repérage des incidents.

- Les premiers dépannages ont eu lieu mais ils dépendent toujours de l'avancement du diagnostic.

- Un renfort de 25 agents corses, équipés de matériel, arriveront dimanche 5 janvier 2014.



Une des nombreuses lignes électriques coupées suite au passage du cyclone Bejisa.



Quelques jours après la tempête Dirk (notre photo), la Bretagne connaît à nouveau d'importantes inondations.

Des crues importantes en Bretagne

Le Finistère sous les eaux

Alors qu'à La Réunion, le cyclone Béjisa a laissé des traces sur son passage, dans le département du Finistère en France, d'importantes crues ont inondé plusieurs communes, faisant déjà face à d'importants coefficients de marées.

La ville la plus touchée, Quimperlé, a vu son fleuve, la Laïta, dépassé les 4,50 mètres jeudi 2 janvier. Cependant, les inondations du matin n'ont rien eu à voir avec celle de la veille, où le niveau a dépassé les 4,70 mètres, a expliqué Alain Kerhervé, adjoint au maire de la ville, à l'Agence France Presse.

Des prévisions alarmantes

Pour Alain Kerhervé, le pire est à venir, «ce que nous redoutons, c'est le pic lié à la marée de ce soir, qui risque d'être plus élevé». Face à l'ampleur de la situation, les organismes Vigicrues et Météo France ont fait repasser dans la matinée du 3 janvier le département en vigilance orange. «Les prévisions de niveau sur la Laïta à Quimperlé pour la marée haute de ce vendredi soir sont de 3,75 m plus ou moins 15 cm», a indiqué Vigicrues. Cet organisme a prévu «de nouvelles perturbations pluviométriques (...) pour ce week-end sur la Bretagne et une attention particulière doit être maintenue sur le bassin de la Laïta, ainsi que sur les autres rivières de la région».

Dans les villes de Morlaix, Quimper, Châteaulin et Lan-

derneau, les pompiers ont constaté peu de débordement. Tandis qu'à Landerneau, 40 à 60 cm d'eau ont été mesurés dans le centre. Le Finistère était le seul département de France à être placé en vigilance rouge, et restera en vigilance orange, avec le Morbihan, l'Ille-et-Vilaine et la Loire-Atlantique, plus concernés par les intempéries. Les autorités y craignent des vagues submersives, car ce risque reste «particulièrement important au moment de la pleine mer de cette fin d'après-midi», a rappelé la préfecture du Morbihan.

Manque d'anticipation

Le phénomène de crues, qui connaît l'ouest de la France, est accentué dans certains estuaires par la combinaison de fortes pluies sur des sols détremés et d'importants coefficients de marée, a expliqué l'AFP. A Quimperlé, Météo-France et Vigicrues ont été accusés d'avoir sous-estimé la crue et ses conséquences, finissant tardivement par classer le Finistère en vigilance rouge. De son côté, la préfecture du Finistère avait reconnu que jeudi 2 janvier, «des écarts ont été constatés entre les prévisions de crues du service spécialisé

de la DREAL et la réalité des crues sur Quimperlé».

Cette dernière a ajouté que la prévision «n'est pas une science exacte». Lors des fêtes de Noël, le problème était arrivé, obligeant le ministre de l'Intérieur Manuel Valls a dénoncé une «erreur d'appréciation» des services de l'Etat. Selon le ministre, ces services qui n'avaient pas suffisamment pris en compte le risque de crues. Vendredi 3 janvier, le secrétaire général de la préfecture du Finistère, Martin Jaeger, a indiqué qu'«il sera important de réfléchir à un système d'expansion des eaux en amont» pour éviter les crues de la Laïta.

Nécessité d'adaptation

Face à l'ampleur des phénomènes naturels ces dernières années de plus en plus de voix s'élèvent pour exhorter les dirigeants à adapter leurs territoires et leurs systèmes d'alerte aux changements climatiques et à leurs effets. Pour Jean-Paul Vanderlinden, professeur en sciences économiques à l'Université de Versailles-Saint-Quentin, «il est urgent de s'habituer à faire face à l'imprévu», a-t-il expliqué à L'Express. Ce dernier étudie

l'adaptation des sociétés et des pays au changement climatique et affirme qu'il faut «nous permettre de nous projeter dans un avenir imaginé, et échafauder des plans en conséquence. Comment investir aujourd'hui en prévision de ce qui sera dans 20 ans, 50 ans ou 100 ans alors que la direction est imprécise? Le climat change, c'est entendu, mais quel sera l'impact sur l'Europe, sur la France, sur nos régions? Il me semble primordial de bien réfléchir avant de mettre en place des solutions lourdes».

Des questions que de nombreux chercheurs, scientifiques et responsables politiques se posent et attestent que cette adaptation passe par l'aménagement d'un territoire réfléchi et adapté au sol, l'autonomie énergétique permettant de limiter les émissions de gaz à effet de serre et d'utiliser des énergies inépuisables, l'autosuffisance alimentaire par le développement des agricultures locales, des échanges commerciaux dans un rapport «gagnant-gagnant» et l'émergence d'une nouvelle civilisation prenant compte les changements de consommation, de production mais aussi les évolutions technologiques.

Otété!

**Sé koué la responsabilité ?
Nou na trod donèr dordr !**

Anon konpar in pé bann zénérasyon do moun é war si kèl koté manièr viv nou lafine arivé zordi dan nout péi! Kèl dézast! In kalamité! O plis ki aminn soidizan la kominikasyon, o pliss i dévlop la kouyonis, anfin selon moin, Justin! A zot mi koné pa si zot va pans konm moin?

Nou viinn viv in siklone: moin té ankor marmay, nout paran riink an rogardan lo sièl é lo bann niaz koman li tourn, minm la koulèr lo sièl, san konté bann zoizo d mèr i ariv dan lé o, an plinn zourné, nout gran moun i di: «é la dégaz anferm zaimo, klout in tol, mèt in gro galé dsi... koud van i sar arivé».

Aprè, nout kaz an payi ék lo gro potò mitan antéré i tiin mié kin kaz an tol pozé si in soubasman an ros; si i fo sové, minm dan la nuit, zanfan dann bra i sava. 1948: mon monmon la parti son koté èk 3; mon papa la sov èk moin! Son madanm (monmon)li té koné minm pa dan kèl diréksyon el la giny alé!

Landomin, pa bézoin météo, préfè, -tout fason navé poin radio- po konprann la i giny alé rod manzé po bèf: «justin, pran in kord, in goni mèt si out tèt, alé koup un paké zerb anba, la ravine lé pi tro for...»

Préfè i di personn i sort pa avan domin... météo i di siklone fini alé: ki kroir?

Ou atann kèl ord? Out kabri somanké la po krévé san manzé, fin giny la kranp dann park!

Pran out responsabilité: ékout pa tou sé kouyon (pardon sof out respé); fé sak ou na po fé selon out priorité a ou, pa sak lé zot. Nou koné la sékirité. Sé koué pran in responsabilité? Sé pa tro ékouté lé donèr dordr!

Justin